



Dans les fournils des coopératives ouvrières ou dans ceux réquisitionnés par la C. G. T., on continue à pétrir et à cuire de beaux pains dont l'éclat n'a jamais été plus doré. Cette bonne pitance est distribuée aux bons bougres sur la présentation de leurs cartes syndicales.

Les syndicats de flics et de mouchards n'existant pas encore, ces derniers ne participent pas à la distribution et n'ont même pas la ressource de recourir à l'œuvre de la "Bouchée de Pain", réservée, jusqu'à nouvel ordre, aux bourgeois.